

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2024 – 19H

Philip Glass  
Piano & orgue  
James McVinnie  
Maki Namekawa



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Ellipse



Installation de **Goni Shifron** 5 novembre > 3 décembre 2024 | niveau 2

L'installation est en accès libre, du 5 au 10 novembre de 14h à 18h,  
et aux heures de représentation des concerts en Grande salle Pierre Boulez.

Une exposition produite par la Fondation Signature,  
en collaboration avec la Philharmonie de Paris

| Paris Photo |



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



FONDATION  
SIGNATURE

# Programme

## Philip Glass Piano & orgue

### Philip Glass

*Distant Figure, passacaglia for piano*

*The Poet Acts* – extrait de *The Hours* (transcription pour piano)

*Dance n° 4 pour orgue*

*Étude n° 20 pour piano*

*Étude n° 12 pour piano*

*Mad Rush* – version originale pour orgue

James McVinnie, orgue

Maki Namekawa, piano

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H20.

# Les œuvres

## Philip Glass (1937)

### *Distant Figure, passacaglia for piano*

**Composition :** 2017.

**Commande :** Musikhuset d'Aarhus.

**Remerciements :** Linda Brumbach, Vladimir Zaslavsky, Richard Guérin, Juliana Engberg et Don Christensen.

**Création :** le 18 novembre 2017 au Musikhuset d'Aarhus (Danemark), par Anton Batagov.

**Publication :** Duvnagen Music Publishers.

**Durée :** environ 13 minutes.

---

Marquant le retour de Philip Glass au piano solo après un hiatus de cinq années (depuis le deuxième volume des *Études*), *Distant Figure* se présente comme une relecture d'une certaine tradition musicale vue au travers du prisme de son langage si particulier. Comme son sous-titre l'indique en effet, la pièce est une « passacaille ». Héritière d'une danse populaire de la Renaissance, lente et à trois temps, la passacaille a connu son heure de gloire à l'époque baroque, développant par une série de diminutions et ornements une succession harmonique portée par une basse obstinée.

Ainsi décrite, on comprend combien ce canevas peut être adapté aux glissements harmoniques kaléidoscopiques qui font la saveur de la musique de Glass. On ne s'étonnera donc pas que son vaste catalogue en compte déjà quelques pages mémorables, à l'instar du mouvement médian de son *Concerto pour violon n° 1* (1987), du cinquième mouvement de ses *Songs & Poems n° 1* pour violoncelle seul (2005-2007) et jusqu'au deuxième mouvement de sa *Symphonie n° 8* (2005).

La simplicité du dispositif compositionnel – une ouverture paisible exposant l'enchaînement harmonique qui se déclinera tout du long en arpèges bouillonnants – tient peut-être aux circonstances de la genèse de la pièce. *Distant Figure* est née sous la forme d'une miniature destinée à être jouée au cours de la petite fête organisée à l'occasion de la

retraite du patron de Nonesuch Records, Robert Hurwitz, lequel a tant œuvré pour faire connaître la musique de Glass. C'est au cours de cette même fête que les membres du Kronos Quartet avaient l'intention de lui passer commande d'une œuvre pour leur jubilé – la pièce devient ainsi, modulo quelques adaptations, un *Quartet Satz*. Ce n'est qu'alors, inspiré sans doute par la fréquentation étroite du matériau musical, que Glass a remis l'ouvrage sur le métier pour réécrire la pièce pour piano, doublant au passage sa durée.

La pièce s'ouvre sur un battement en tierce – repris ponctuellement, à l'octave et en trois pour deux, et appuyé par une basse qui donne le ton mélancolique de la pièce. Explorant, comme toute passacaille qui se respecte, l'enchaînement harmonique sur lequel elle s'appuie, *Distant Figure* parcourt alors toute une palette d'arpèges et d'émotions, du plus contemplatif au plus virtuose, en passant par la componction, la colère et le cri dissonant. Pour revenir enfin à cette « figure » originelle de battements en tierce qui n'a cependant jamais été bien lointaine.

### *The Poet Acts* – extrait de *The Hours* (transcription pour piano)

**Composition :** 2002.

**Transcription :** par Michael Riesman et Nico Muhly, 2003.

**Création de la version de chambre :** 2002, pour le film de Stephen Daldry, par Michael Riesman au piano, le Lyric Quartet (Rolf Wilson et Edmund Coxon aux violons, Nicholas Barr l'alto, David Daniels au violoncelle) et Chris Laurence à la contrebasse, sous la direction de Nick Ingman.

**Création de la version pour piano :** 2004, par Michael Riesman.

**Publication :** Duvagen Music Publishers.

**Durée :** environ 4 minutes.

---

Philip Glass est bien connu pour ses bandes sonores de films. Son habileté à planter un décor, en quelques accords répétés et délicatement modulés a séduit plus d'un cinéaste, de Hollywood et d'ailleurs. Citons parmi d'autres : Martin Scorsese, Andrew Niccol ou encore Woody Allen, mais aussi Stephen Daldry qui pense à lui pour la musique de son film, *The Hours*, d'après un roman de Michael Cunningham s'inspirant de *Mrs Dalloway*

de Virginia Woolf. Cunningham est du reste ravi lorsqu'il apprend que Glass a accepté la proposition : fan de sa musique depuis qu'il a découvert *Einstein on the Beach* à l'université, il l'écoute régulièrement et affirme même que « sa musique, à certains égards, est dans tout ce [qu'il a] jamais écrit ». Son association à *The Hours* lui paraît d'autant plus pertinente qu'il voit entre la musique de Glass et l'œuvre de Virginia Woolf – dont il fait l'un des personnages principaux de *The Hours* – une communauté d'esprit, à la fois par la rupture qu'ils ont imposée à la dimension narrative de leurs arts et par la beauté mélancolique que l'un et l'autre dégagent. « Pour moi », écrit Cunningham, « Glass peut tirer de trois petites notes répétées quelque chose de l'étrange extase de la monotonie que Woolf a découverte chez une femme nommée Clarissa Dalloway. »

En l'occurrence, *The Poet Acts* accompagne les premières minutes du film, donnant le ton du triple drame qui se nouera pendant les deux heures à suivre. En quelques notes, les images pourtant nimbées d'une lumière pastorale prennent une couleur sombre et tragique. Et pour cause : cette première scène nous ramène au 28 mars 1941, jour du suicide par noyade de Virginia Woolf. Le titre de la pièce est sans doute une référence au dernier texte de l'écrivaine, dont elle venait de corriger les épreuves : *Between the Acts*.

Composée pour piano, quatuor à cordes et contrebasse, la bande originale de *The Hours* a connu un succès immédiat, face auquel l'éditeur a décidé d'en publier une version pour piano seul, destiné à des amateurs éclairés. L'arrangement fut confié à deux proches collaborateurs du compositeur, Michael Riesman et Nico Muhly. Pour *The Poet Acts* toutefois, les deux hommes ont imaginé une autre version, plus riche mais aussi plus complexe techniquement et rythmiquement.

## *Dance n° 4 pour orgue*

**Composition :** 1979.

**Création :** le 16 octobre 1979 à Amsterdam (Pays-Bas).

**Publication :** Duvagen Music Publishers.

**Durée :** environ 24 minutes.

---

Dans la foulée du succès d'*Einstein on the Beach* (1976), conçu en collaboration avec le dramaturge Robert Wilson et la chorégraphe Lucinda Childs, Phil Glass renoue avec cette dernière pour *Dance*, un cycle de cinq danses. Aux kaléidoscopes harmoniques de Glass et à la chorégraphie millimétrée de Childs se surimpose pour l'occasion une installation filmique fantomatique, en noir et blanc, de l'artiste Sol LeWitt.

Si les *Dances n°s 1, 3 et 5* sont destinées à un ensemble instrumental (et plus particulièrement au Philip Glass Ensemble, avec lequel le compositeur mène de nombreuses expériences depuis notamment *Music in Twelve Parts* de 1971-74), les *Dances n°s 2 et 4* sont composées pour orgue. Elles poursuivent à cet égard les pistes déjà explorées avec l'orgue électrique d'*Einstein on the Beach*.

Le ton de la *Dance n° 4* n'est toutefois pas à l'exaltation. Mettant à profit la richesse timbrale de l'orgue, Phil Glass semble également jouer avec l'aura sacrée de l'instrument, majestueux, certes, mais dégageant aussi un mystère indémêlable qui se résout bientôt dans un discret déchaînement de lumière, sans jamais laisser l'auditeur s'installer dans le confort d'une alternance régulière.

Écouter l'œuvre pour orgue de Philip Glass, c'est ainsi découvrir dans cette musique un visage inattendu. La possibilité offerte de jouer sans aucun répit, tout en s'affranchissant de la dualité attaque/résonance (chose impossible au piano), lui permet de donner l'illusion d'un discours se déroulant à l'infini, sans début ni fin, ou plutôt dont le début et la fin sont tout au plus arbitraires.

## *Étude n° 20 pour piano*

**Composition :** 2012.

**Commande :** Perth International Arts Festival, pour les 75 ans du compositeur.

**Création :** le 11 février 2013, dans le cadre du Perth International Arts Festival, par Maki Namekawa.

**Publication :** Duvagen Music Publishers.

**Durée :** environ 10 minutes.

---

## *Étude n° 12 pour piano*

**Composition :** 2007.

**Commande :** Bruce Levingston.

**Création :** en 2007, au Alice Tully Hall (Lincoln Center, New York), par Bruce Levingston.

**Publication :** Duvagen Music Publishers.

**Durée :** environ 6 minutes.

---

Le terme « Étude » renvoie bien évidemment à la grande tradition des Études pour piano. Une tradition étroitement associée au piano français, de Chopin à Debussy, qui nous rappelle au passage que Philip Glass (étudiant de Nadia Boulanger de 1964 à 1966) est un authentique francophile. Au fil des deux volumes de 10 Études chacun, composées entre 1991 et 2012, les clin d'œil aux aînés ne sont d'ailleurs pas rares – de même que ceux en référence à la motivation première du genre, qui est de travailler une technique instrumentale particulière, dans un contexte où le simple exercice est sublimé par l'inspiration musicale. À cet égard, l'*Étude n° 12*, transe délirante dont le mouvement de balancier délicatement déséquilibré donne souvent l'envie de danser, serait une pièce idéale pour travailler à la fois les arpèges à la main droite, passagèrement virtuoses, et les savantes ruptures de carrure qui font le sel des lents processus harmonico-rythmiques dont le compositeur s'est fait une spécialité.

Si Glass affirme que « les *Études* sont conçues pour être agréable, non seulement au grand public, mais aussi et surtout à ceux qui ont les compétences et la patience d'apprendre, de jouer, et d'interpréter eux-mêmes cette musique », ses *Études* peuvent également se lire à la manière d'un carnet de route quant à l'évolution de son approche de l'instrument. Les dix dernières, particulièrement, ont été le lieu d'une recherche sur son langage musical même, en quête de nouvelles stratégies pour traiter le geste rythmique et harmonique.

La dernière en date, la vingtième, a été composée en référence directe à un film documentaire de Godfrey Reggio, auquel elle sert du reste de bande originale : intitulé *Visitors*, le film se présente comme une succession de plans fixes, ou en très léger mouvement, sur des visages, des lieux ou des animaux.

### *Mad Rush* – version originale pour orgue

**Composition :** 1979.

**Création :** à l'automne 1981, dans la cathédrale St. John the Divine de Manhattan (New York), par Philip Glass.

**Publication :** Duvagen Music Publishers.

**Durée :** environ 12 minutes.

---

Dans le domaine de la fiction, on appellerait ça un « narrateur non fiable » : Phil Glass a lui-même fait remonter la genèse de sa pièce d'orgue, aujourd'hui intitulée *Mad Rush*, à la visite du Dalai-Lama à New York en 1981. S'il est vrai que la pièce a très certainement connu sa première audition publique dans la cathédrale Saint John the Divine de Manhattan, par le compositeur lui-même à l'orgue, à l'occasion de cette visite du leader spirituel tibétain, des témoignages enregistrés plus anciens plaident pour une composition de la pièce en 1979. L'occasion faisant le larron, l'aura tour à tour mystérieuse et majestueuse de la pièce aura certainement convaincu Phil Glass de sa pertinence dans le cadre des célébrations de cette visite.

Quant au titre, *Mad Rush*, il est encore postérieur à sa création : c'est en fait celui de la chorégraphie que Lucinda Childs imaginera quelque temps plus tard sur cette musique... Ce qui est certain, c'est que la pièce semble effectivement écartelée entre la dimension cultuelle et recueillie de sa première audition, et la « course folle » de son titre.

Se présentant sous la forme d'une passacaille (à trois temps), sur une basse obstinée tournant autour d'un accord de *fa* majeur, *Mad Rush* se décline en sept sections facilement identifiables. La première, douce et lumineuse, sonne, surtout à l'orgue, comme une entrée d'office. Une petite mesure plus sombre annonce une nouvelle section beaucoup plus brillante, aux arpèges plus animés, et à la registration plus lumineuse – c'est la « course folle », solaire et exaltée, qui évoquerait presque un Gloria ou un Alléluia, n'étaient quelques nuages qui assombrissent passagèrement le tableau. La troisième section revient à la douceur du début, enluminée de quelques arpèges ornementaux dans l'aigu. Après une nouvelle « course folle », qui joue presque ici un rôle de « refrain », une reprise de la première section se fait entendre, dont les couleurs semblent par contraste bien plus pastel et réservées. Une dernière « course folle » nous mène à une sorte de coda, en *la* mineur cette fois, les battements de tierces et de quarts désormais familiers servant de tapis sonore à une petite formule mélancolique suspendue dans l'aigu. Le discours s'interrompt alors, sans vraiment de raison – comme si la musique se poursuivait, hors du temps, et hors de nos perceptions.

Jérémie Szpirglas

## Philip Glass

Le 31 janvier dernier, Philip Glass a fêté ses 87 ans. À cette occasion, il a posté une vidéo où il interprétait *Glassworks*. En 2017, il avait célébré ses 80 ans avec la création de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall de New York. Cette année-là avait vu aussi la création américaine des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création d'œuvres comme le *Concerto pour piano n° 3* et le *Quatuor à cordes n° 8*. À travers ses opéras, ses symphonies, ses compositions pour le Philip Glass Ensemble et ses nombreuses collaborations avec des artistes allant de Twyla Tharp à Allen Ginsberg, de Leonard Cohen à David Bowie, Philip Glass a eu un impact extraordinaire sur le monde musical et intellectuel. Ses opéras (*Einstein on the Beach*, *Satyagraha*, *Akhmaten*, *The Voyage*, etc.) sont joués dans les plus grandes salles du monde. Il a composé pour le théâtre expérimental et pour des films primés aux Oscars tels que *The Hours* et *Kundun*, et aux

Golden Globe (*The Truman Show*), tandis que *Koyaanisqatsi*, son premier paysage cinématographique avec Godfrey Reggio et le Philip Glass Ensemble, est peut-être l'association la plus radicale et la plus influente entre le son et la vision depuis *Fantasia*. Les rencontres personnelles et professionnelles de Philip Glass avec des artistes de rock, de la pop et des musiques du monde remontent aux années 1960, ce qui inclut sa collaboration avec le metteur en scène et plasticien Robert Wilson. Il est en effet le premier compositeur à conquérir un large public multigénérationnel dans l'opéra, le concert, la danse, le cinéma, la musique populaire. Plus que jamais, Philip Glass est présent sur scène dans des conférences, des ateliers, des programmes de piano solo, en musique de chambre entouré de musiciens renommés et, de façon régulière, avec le Philip Glass Ensemble.

# Les interprètes

## James McVinnie

L'organiste James McVinnie a créé des œuvres majeures, aussi bien des concertos que des pièces solo, écrites pour lui par de multiples compositeurs. Il dirige le James McVinnie Ensemble, consacré à l'exploration d'œuvres aux thèmes souvent politiques, écrites par des compositeurs et compositrices émergents et contemporains. Les racines de l'ensemble remontent à 2017 lors d'une performance, au Barbican Centre of Music de Londres, de la pièce *Twelve Parts* de Philip Glass – la seule performance de cette pièce par d'autres musiciens que le Philip Glass Ensemble lui-même. Lors de la saison 2023/24, on a pu écouter le premier récital hybride, mêlant piano et orgue, de James McVinnie au Walt Disney Concert Hall ; *Breathing Forests* – un concerto pour orgue portant sur la relation complexe entre êtres humains, forêts, changement climatique et feu (écrit en 2022 par Gabriella Smith pour James McVinnie) avec l'Orchestre symphonique de San Francisco dirigé par Esa-Pekka Salonen, dans le cadre du California Festival ; *Infinity Gradient* (pièce écrite en 2021 par Tristan Perich

pour James McVinnie) pour orgue et 100 haut-parleurs 1 bit au Southbank Centre. *Shadow Volumes*, une pièce pour orgue solo écrite par Edmund Finnis, est au programme pour la saison 2025/26. James McVinnie est membre du collectif islandais Bedroom Community, également maison de disques chez laquelle il a produit trois albums : *Cycles* (2013, avec des œuvres de Nico Muhly), *Cycles\_1* (2016, un album de remixes) et *Counterpoint* (2021) qui associe la musique de Bach et celle de Philip Glass. *The Grid* (2018) est un album studio de musique de Philip Glass utilisant des *samples* d'orgue, paru sur le label Orange Mountain Music. James McVinnie a entamé en mars 2024 une résidence d'un an au Southbank Centre de Londres, inaugurée par dix concerts dans le cadre de l'événement « Organ at 70 » (les célébrations des 70 ans de l'orgue) du Royal Festival Hall. D'autres récitals solo et concerts en compagnie du James McVinnie Ensemble sont au programme pour la saison 2024/25.

# Maki Namekawa

Maki Namekawa se produit à l'international en récital et en formation de chambre, interprétant un répertoire qui s'étend du classique au contemporain. Parmi les orchestres avec lesquels elle joue, on peut citer l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre symphonique de Bamberg, l'Orchestre philharmonique de Dresde, le Bruckner Orchester Linz, l'Orchestre symphonique de Bâle, la Filharmonie Brno, l'American Composers Orchestra et l'Orchestre symphonique de Seattle. En 2013, elle a interprété, à l'occasion de sa création mondiale, le cycle intégral des *Vingt Études pour piano solo* de Philip Glass, suivi d'une tournée autour du monde. Un double CD de l'intégrale des études de Glass est paru en 2014 chez Orange Mountain Music. En septembre 2017, Maki Namekawa a présenté le cycle intégral d'études de Glass pour la première fois en Autriche au festival Ars Electronica. En septembre 2018, Maki Namekawa a enregistré, dans sa version pour piano, la bande originale signée

Philip Glass du film *Mishima* – décrivant la vie et la mort de l'écrivain et militant politique japonais Yukio Mishima. L'arrangement a été spécialement écrit pour elle par Michael Riesman, directeur musical de longue date de Philip Glass. En 2019, Philip Glass lui a dédié sa première sonate pour piano. Avec son époux, le chef d'orchestre Dennis Russell Davies, Maki Namekawa a formé en 2005 un duo de pianos qui se produit régulièrement dans les plus grandes salles de concert d'Europe et d'Amérique du Nord. Plusieurs œuvres d'envergure ont été écrites pour le duo Namekawa-Davies, comme l'œuvre pour deux pianos et orchestre de chambre *Variation 57* (2019) de Joe Hisaishi, créée à Tokyo sous la baguette du compositeur. Maki Namekawa a étudié le piano au conservatoire de Kunitachi à Tokyo. En 1995, elle poursuit sa formation à la Musikhochschule de Karlsruhe, où elle obtient son diplôme de soliste. Elle continue ensuite de se perfectionner dans le répertoire classique et romantique ainsi qu'en musique contemporaine.

## PAROLES SANS MUSIQUE

PHILIP GLASS

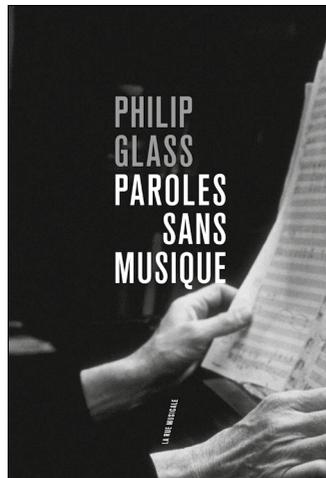
Traduit de l'anglais par Christophe Jaquet  
et Claire Martinet

**Grand Prix France Musique des Muses 2018**

Philip Glass est doté d'une oreille extraordinairement réceptive aux nuances des mondes qu'il a traversés, comme aux évolutions musicales de son temps. Dans ce récit de vie à la première personne, les lieux marquent les souvenirs et font émerger des sonorités : le magasin de disques de son père à Baltimore, les clubs de be-bop à Chicago, la scène expérimentale à New York, les exercices d'« écoute » de Nadia Boulanger à Paris, l'intensité rythmique des concerts de Ravi Shankar...

Sa formation musicale, la fréquentation d'artistes majeurs, mais aussi ses voyages, qui sont autant d'incursions dans les musiques indienne, himalayenne, africaine, sud-américaine, lui permettent d'inventer les outils nécessaires à la composition et font de lui un praticien hors du commun.

*Auteur d'un répertoire musical réunissant symphonies, opéras, compositions pour la danse, le théâtre et la cinéma, Philip Glass est considéré comme l'un des compositeurs contemporains les plus influents.*



COLLECTION ÉCRITS DE COMPOSITEURS

384 PAGES | 15 X 22 CM | 26 €

ISBN 979-10-94642-09-2

FÉVRIER 2017

**P** PHILHARMONIE  
DE PARIS  
ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**DEMAIN**



**P H E**  
PARIS HEBERT ESPRIT



**SOFITEL**  


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

